

Suites arithmétiques et géométriques.

Une suite est une liste ordonnée de nombres.

Exemples:

- 1) 0 ; 2 ; 4; 6; 8;
- 2) Température du mois de janvier: -3; -5; -2; -7; 0; 4;
- 3) Pour étudier l'évolution du prix de vente d'un produit, on note p_0 le prix initial, p_1 le prix au bout d'un mois, ..., p_n le prix au bout de n mois.

Intuitivement, on peut considérer qu'une suite réelle est une liste infinie de nombre réels dont chaque terme est numéroté: à chaque rang n (entier naturel) correspond un terme numéroté n de la suite.

Définition: Soit p un entier naturel donné. Une suite numérique u est une fonction qui, à tout entier naturel $n, n \geq p$, associe un nombre réel noté $u(n)$ ou $u_n : n \mapsto u_n$.

La suite u est la suite de terme général u_n . Elle est souvent notée (u_n) .

Comme elle est définie à partir du rang p , le réel u_p est appelé le terme initial de la suite u .

I. Suites arithmétiques.

a. Exemple.

Un téléphérique progresse à vitesse constante: chaque seconde, son altitude augmente de 0,75 m.

La gare de départ est à une altitude de 1450 mètres.

On appelle a_n l'altitude de la cabine après n secondes de trajet.

1. Déterminer a_1 et a_2 .
2. Préciser l'expression de a_{n+1} en fonction de a_n .
3. La durée du trajet est précisément de 15 minutes. Quelle est l'altitude de la gare d'arrivée?

1. $a_1 = 1450 + 0,75 = 1450,75$, $a_2 = 1450,75 + 0,75 = 1451,5$.

2. $a_{n+1} = a_n + 0,75$

3. On remarque qu'à chaque seconde qui passe, il faut ajouter 0,75 m. Donc au bout de n secondes, on a ajouté $0,75n$ à l'altitude initiale. On obtient donc la formule suivante:

$$u_n = 1450 + 0,75n.$$

En 15 minutes, il y a 900 secondes. On cherche donc à déterminer u_{900} .

$$u_{900} = 1450 + 0,75 \times 900 = 2350.$$

La gare d'arrivée est donc à une altitude de 2350 m.

b. Définition.

Définition: Dire qu'une suite (u_n) est arithmétique signifie qu'il existe un réel r tel que: pour tout entier naturel n , $u_{n+1} = u_n + r$.

Le réel r est appelé la raison de la suite (u_n) .

Autrement dit, dire que la suite (u_n) est arithmétique signifie que l'on passe d'un terme de la suite au suivant en ajoutant toujours le même nombre.

Exemple: Soit u la suite arithmétique de raison $r = -2$ et de premier terme $u_0 = 7$.

$$u_1 = 7 - 2 = 5$$

$$u_2 = 5 - 2 = 3$$

$$u_3 = 3 - 2 = 1 \dots$$

c. Exprimer u_n en fonction de n .

Soit (u_n) une suite arithmétique de 1er terme u_0 et de raison r .

$$u_1 = u_0 + r$$

$$u_2 = u_1 + r = u_0 + r + r = u_0 + 2r$$

...

$$u_p = u_{p-1} + r = u_0 + pr$$

Donc, pour tout entier n , $u_n = u_0 + nr$.

Théorème: Soit (u_n) une suite arithmétique de premier terme u_0 et de raison r .

Alors, pour tout entier naturel n , $u_n = u_0 + nr$.

Exemple: Soit (u_n) la suite arithmétique de premier terme $u_0 = 5$ et de raison $r = -2$.

Déterminer u_{1003} .

On a d'après le théorème précédent, $u_n = u_0 + nr$, et donc $u_{1003} = 5 + (-2) \times 1003 = -2001$.

Réciproquement, si u est une suite définie par $u_n = an + b$ pour tout entier naturel n , cette suite est-elle une suite arithmétique ?

$$\text{Pour tout } n \in \mathbb{N}, u_{n+1} - u_n = a(n+1) + b - (an + b) = an + a + b - an - b = a.$$

La différence entre u_{n+1} et u_n étant constante, la suite u est arithmétique de raison a et de premier terme $u_0 = b$.

Théorème: Si u est une suite telle que pour tout n appartenant à \mathbb{N} , $u_n = an + b$, a et b étant deux réels donnés, alors u est la suite arithmétique de raison a et de premier terme $u_0 = b$.

Remarque: Dire qu'une suite u est arithmétique signifie que pour tout n appartenant à \mathbb{N} , $u_n = f(n)$ où f est une fonction affine.

On souhaite établir une relation entre deux termes d'indices quelconques.

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r et de premier terme u_0 .

Soit p et m deux entiers, $u_m = u_0 + mr$

$$u_p = u_0 + pr$$

$$\text{d'où } u_m - u_p = u_0 + mr - (u_0 + pr) = (m - p)r.$$

Théorème: Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r .

Alors, quels que soient les entiers naturels m et p , $u_m - u_p = (m - p)r$.

d. Somme de termes consécutifs.

i. Nombre de termes.

Le nombre de termes de la somme $S = u_m + u_{m+1} + \dots + u_p$ est $p - m + 1$.

Exemple:

Il y a 6 termes dans la somme $u_0 + u_1 + \dots + u_5$.

Il y a 19 termes dans la somme $u_2 + \dots + u_{19}$

ii. Somme des n premiers entiers naturels.

Calculons la somme des n premiers entiers naturels non nuls. $S = 1 + 2 + \dots + n$.

Nous allons calculer $2S$.

$$S = 1 + 2 + \dots + n - 1 + n$$

$$S = n + n - 1 + \dots + 2 + 1$$

$$\text{d'où } 2S = n + 1 + n + 1 + \dots + n + 1 + n + 1$$

$$\text{d'où } 2S = n(n + 1).$$

$$\text{Donc, } S = \frac{n(n + 1)}{2}.$$

Propriété: La somme des entiers de 1 à n , notée $\sum_{k=1}^n k$, est égale à $\frac{n(n + 1)}{2}$.

iii. Cas général.

Calculons la somme S de n termes consécutifs d'une suite arithmétique de raison r et de premier terme u_0 .

Les termes s'écrivent $u_0, u_0 + r, \dots, u_0 + (n - 1)r$.

$$\text{Donc } S = u_0 + u_0 + r + u_0 + 2r + \dots + u_0 + (n - 1)r$$

$$= nu_0 + r(1 + 2 + \dots + n - 1)$$

$$= nu_0 + r(2 + \dots + n)$$

$$= nu_0 + (1 + 2 + \dots + n - 1)r$$

$$= nu_0 + r\left(\frac{n(n + 1)}{2} - 1\right)$$

$$= n\left(u_0 + \frac{r(n - 1)}{2}\right)$$

$$= n\left(\frac{2u_0 + (n - 1)r}{2}\right)$$

$$= n \frac{u_0 + u_0 + (n - 1)r}{2}$$

$$= n \frac{u_0 + u_{n-1}}{2}.$$

Théorème: Soit u une suite arithmétique de premier terme u_0 et de raison r .

La somme des n premiers termes de la suite u est:

$$\sum_{k=0}^{n-1} u_k = n \frac{u_0 + u_{n-1}}{2}$$

Exemple: Soit (u_n) la suite arithmétique de premier terme $u_0 = -3$ et de raison 3,5.

Nous souhaitons déterminer la somme des vingt premiers termes de cette suite.

$$S = \sum_{k=0}^{19} u_k = u_0 + \dots + u_{19} = 20 \times \frac{u_0 + u_{19}}{2}.$$

$$u_{19} = -3 + 3,5 \times 19 = 63,5$$

$$\text{d'où } S = 20 \times \frac{-3 + 63,5}{2} = 605.$$

Remarque: Si on ne part pas de u_0 , mais de u_p , on a la formule suivante:

$$\sum_{k=p}^n u_k = (n-p+1) \frac{u_p + u_n}{2}$$

On peut donc résumer les choses de la façon suivante:

$$u_p + \dots + u_n = \text{nombre de termes} \times \frac{\text{premier terme} + \text{dernier terme}}{2}.$$

II. Suites géométriques.

a. Exemple.

La matière vivante retient dans ses tissus du carbone 14. Après la mort, le carbone 14 radioactif se désintègre à raison de 12 pour 1000 tous les 100 ans. C'est en mesurant cette désintégration que les archéologues procèdent à des datations.

Un échantillon de matière contient 5000 milligrammes de carbone 14.

On note u_n la quantité (en milligrammes) de carbone 14 contenue dans l'échantillon après $100 \times n$ années.

a. Calculer u_1 , u_2 , u_3 .

b. Exprimer u_{n+1} en fonction de u_n .

c. Combien l'échantillon contiendra-t-il de carbone 14 dans 1000 ans?

$$a. u_1 = 5000 \times \left(1 - \frac{12}{1000}\right) = 5000 \times 0,988 = 4940.$$

$$u_2 = 4940 \times \left(1 - \frac{12}{1000}\right) = 4940 \times 0,988 = 4880,72$$

$$u_3 = 4880,72 \times \left(1 - \frac{12}{1000}\right) = 4880,72 \times 0,988 = 4822,15.$$

b. D'une année sur l'autre, la quantité de carbone 14 diminue de 12 pour 1000, il faut donc de multiplier par $1 - \frac{12}{1000} = 0,988$.

Donc $u_{n+1} = u_n \times 0,988$.

c. Pour savoir combien l'échantillon contiendra de carbone 14 dans 1000 ans, il faudra déterminer u_{10} .

En $100 \times n$ années, il faut multiplier n fois par 0,988 la quantité de carbone 14.

On obtient donc la formule suivante: $u_n = 5000 \times 0,988^n$.

D'où, $u_{10} = 5000 \times 0,988^{10} = 4431,38$.

Au bout de 1000 ans, il reste 4431,38 milligrammes de carbone 14 dans notre échantillon

b. Définition.

Définition: Dire qu'une suite (u_n) est géométrique signifie qu'il existe un réel q tel que: pour tout entier naturel n , $u_{n+1} = u_n \times q$.

Le réel q est appelé la raison de la suite (u_n) .

Autrement dit: dire que la suite (u_n) est géométrique signifie que l'on passe d'un terme de la suite au suivant en multipliant par le même nombre q .

Exemple: Soit u la suite géométrique de raison $q = \frac{1}{3}$ et de premier terme $u_0 = 6$.

$$u_1 = \frac{1}{3} \times 6 = \frac{6}{3} = 2$$

$$u_2 = \frac{1}{3} \times 2 = \frac{2}{3}$$

$$u_3 = \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} = \frac{2}{9}$$

c. Exprimer u_n en fonction de n .

Soit (u_n) une suite géométrique de premier terme u_0 et de raison q .

$$u_1 = u_0 \times q$$

$$u_2 = u_1 \times q = u_0 \times q \times q = u_0 \times q^2$$

....

$$u_p = u_{p-1} \times q = u_0 \times q^{p-1} \times q = u_0 \times q^p.$$

Donc, pour tout entier n , $u_n = u_0 \times q^n$.

Théorème: Soit (u_n) une suite géométrique de premier terme u_0 et de raison q .

Alors, pour tout entier naturel n , $u_n = u_0 \times q^n$.

Exemple: (u_n) est la suite géométrique de premier terme $u_0 = \frac{1}{32}$ et de raison $q = 2$.

On a pour tout entier naturel n , $u_n = \frac{1}{32} \times 2^n$.

Donc $u_{10} = \frac{1}{32} \times 2^{10} = 32$.

Réciproquement: si u est une suite définie par $u_n = ab^n$ pour tout entier naturel n , avec a et b deux réels donnés, cette suite est-elle une suite géométrique ?

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = ab^{n+1}$ et donc $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{ab^{n+1}}{ab^n} = b$.

Donc la suite u est géométrique de raison b et de premier terme $u_0 = a$.

Théorème: Si u est une suite telle que pour tout n appartenant à \mathbb{N} $u_n = ab^n$, a et b étant deux réels donnés, alors u est la suite arithmétique de raison b et de premier terme $u_0 = a$.

On souhaite établir une relation entre deux termes d'indices quelconques.

Soit p et m deux entiers, $u_m = u_0 \times q^m$

$$u_p = u_0 \times q^p.$$

D'où $\frac{u_m}{u_p} = \frac{u_0 q^m}{u_0 q^p} = q^{m-p}$.

Théorème: Soit (u_n) une suite géométrique de raison $q \neq 0$, alors quelques soient les entiers naturels m et p , $u_m = q^{m-p} u_p$.

d. Somme de termes consécutifs.

i. Cas particulier.

Calculons la somme S des n premiers termes d'une suite géométrique de premier terme 1 et de raison q ($q \neq 1$).

$$S = 1 + q + \dots + q^{n-1}$$

$$qS = q + q^2 + \dots + q^n$$

$$\text{Donc, } S - qS = (1 + q + \dots + q^{n-1}) - (q + q^2 + \dots + q^n) = 1 - q^n.$$

$$S(1 - q) = 1 - q^n$$

$$\text{Puisque } q \neq 1, \text{ alors } 1 - q \neq 0, \text{ donc } S = \frac{1 - q^n}{1 - q}.$$

Propriété: Pour tout réel q différent de 1, $1 + q + \dots + q^{n-1} = \frac{1 - q^n}{1 - q}$.

ii. Cas général.

Calculons la somme S de n termes consécutifs, de premier terme a , d'une suite géométrique de raison q , $q \neq 1$. Les autres termes s'écrivent aq , aq^2 , ..., aq^{n-1} .

$$\text{D'où, } S = a + aq + aq^2 + \dots + aq^{n-1} = a(1 + q + \dots + q^{n-1}) = a \frac{1 - q^n}{1 - q}.$$

Théorème: La somme de n termes consécutifs, de premier terme a , d'une suite géométrique de raison q ($q \neq 1$) est égale à $a \frac{1 - q^n}{1 - q}$.

Exemple: Soit (u_n) la suite géométrique de premier terme $u_0 = -3$ et de raison $\frac{1}{2}$.

$$\text{La somme des douze premiers termes est: } \sum_{k=0}^{11} u_k = -3 \times \frac{1 - \left(\frac{1}{2}\right)^{12}}{1 - \frac{1}{2}} = -\frac{12285}{2048}.$$

Remarques:

- Si on ne part pas de u_0 mais de u_p , on a la formule suivante:

$$\sum_{k=p}^n u_k = u_p \times \frac{1 - q^{n-p+1}}{1 - q}.$$

- Si $q = 1$, alors $\sum_{k=0}^{n-1} aq^k = a(1 + q + \dots + q^{n-1}) = a(1 + 1 + \dots + 1) = an$.